



« Un moment magique » : cette maternité de Rennes propose la césarienne participative pour mieux vivre l'accouchement

À la maternité de Saint-Grégoire, près de Rennes (Ille-et-Vilaine), les équipes proposent aux futures mamans une autre façon de vivre la césarienne. Lumière tamisée, musique, participation de la mère et peau-à-peau immédiat avec le bébé : cette prise en charge, dite « participative », vise à rendre ce moment plus doux et moins médicalisé.



La maternité des hôpitaux privés rennais Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine) propose des accouchements par césarienne « participative » pour adoucir ce moment et limiter le risque de dépression post-partum. | SARAH ORVAIN

Une femme sur cinq accouche par césarienne en France. Il n'est pas rare que cette chirurgie soit mal vécue par les mères, qui imaginaient leur accouchement autrement. Perte de contrôle, douleur postopératoire, séparation avec le bébé juste après la naissance, sentiment d'échec ou de culpabilité... La césarienne

augmente significativement le risque de développer une dépression du post-partum.

Comment adoucir ce moment ? L'équipe de la maternité de Saint-Grégoire (Hôpitaux Privés Rennais) œuvre en ce sens. Depuis plusieurs années, l'établissement propose aux patientes une césarienne « **participative** », aussi appelée césarienne « **naturelle** ». Sur le plan médical, la technique chirurgicale reste identique à une césarienne classique, mais la prise en charge est repensée pour humaniser le bloc opératoire et reproduire les sensations d'un accouchement par voie basse.

Vivre la naissance du bébé

Plusieurs « **petits ajustements font une grande différence** », assure le docteur Carine Fradet-Menard. Les équipes font en sorte pour que la salle d'accouchement se transforme en « **cocon** », décrit la gynécologue-obstétricienne : « **On allume une lumière tamisée, on propose aux parents de mettre la musique qu'ils souhaitent. Pour créer une atmosphère rassurante. Et le co-parent est présent du début à la fin.** »

L'objectif est aussi de faire participer activement la mère. L'équipe médicale lui propose de pousser au moment où le chirurgien va sortir le bébé. « **Ce n'est pas une obligation, mais certaines femmes y voient une manière de ne pas être passives pendant leur accouchement.** »

De même, le champ opératoire est ouvert afin que les parents puissent assister à la naissance de leur enfant. Le drap est positionné de manière à ce qu'ils voient les mains de l'obstétricien, mais pas plus, **« il ne faut pas non plus que ce soit une image traumatisante »**, précise le docteur Fradet-Menard.

Lire aussi : [TÉMOIGNAGES. « Ma mère l'a très mal pris... » : après l'accouchement, elles ont refusé les visites à la maternité](#)

Ne pas séparer la mère du nouveau-né

Le nouveau-né est alors directement placé en peau à peau avec sa mère. Et le reste durant toute la suite de l'opération. **« Ces premiers instants sont extrêmement précieux pour le lien mère-enfant. »**

Puis les deux parents sont emmenés vers une salle postopératoire qui, **« là aussi, est aménagée pour se sentir comme dans un cocon »**.



Une partie de l'équipe du Cocon, la maternité des Hôpitaux privés rennais Saint-Grégoire. | OUEST-FRANCE

Marine a justement donné naissance à une petite Calista la veille au soir, à la maternité de Saint-Grégoire, en césarienne participative. La jeune maman avait connu un premier accouchement par césarienne d'urgence, un moment « **pas si bien vécu** », se souvient-elle. « **Je n'étais pas du tout active. C'était assez traumatisant. Alors quand la maternité m'a parlé de ce type de césarienne, j'ai tout de suite dit oui !** »

« Je n'ai aucun regret »

Bien sûr, ce type d'accouchement n'est proposé qu'en cas de césarienne programmée, ou semi-programmée.

« C'est toujours possible sauf en cas de code rouge », précise le docteur Fradet-Menard, en référence aux situations d'urgence.

Marine s'est **« beaucoup questionné »** avant d'opter pour une césarienne programmée. **« Ce n'est pas toujours bien vu, des gens pensent que ce n'est pas un « vrai accouchement »... Mais je n'ai aucun regret, c'était un moment magique et fabuleux. »**